

# Agreste Pays de la Loire

Mai 2015

RICA 2013



## Baisse du résultat en 2013 pour sept exploitations sur dix

En Pays de la Loire, après trois années de hausse, les exploitations professionnelles du Réseau d'information comptable agricole (RICA) accusent une baisse du résultat courant avant impôt de 30 %, du même ordre qu'au niveau national.

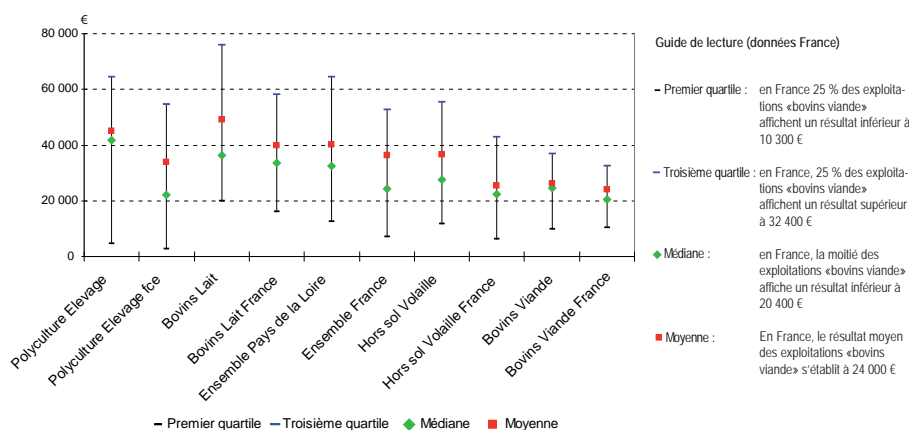
Plus des deux tiers des exploitations ligériennes enregistrent une baisse de leur résultat : pour une exploitation sur trois le résultat 2013 est divisé par deux. Cette évolution moyenne est constatée dans la plupart des orientations à des degrés divers. La baisse du résultat est limitée à 4 % dans les exploitations laitières, alors qu'elle atteint 42 % dans les orientations de polyculture polyélevage et jusqu'à 70 % dans les exploitations céréalières. Les résultats se resserrent : pour la moitié des exploitations, ils se situent entre 12 600 € et 64 400 €. L'indicateur de dispersion entre les 25 % des exploitations ayant le plus faible résultat et les 25 % ayant le plus fort résultat est donc de 51 800 €. Cet indicateur était de 56 300 € en 2012. Le résultat est négatif pour 12,5 % des exploitations. France entière, ce taux est supérieur de quatre points. La part des exploitations dégageant des résultats faibles, moins de 10 000 € par actif non salarié, augmente de façon sensible : 25,8 % contre 17,3 % en 2012.

## De meilleurs résultats en région dans l'élevage

Le résultat moyen des exploitations se replie à 40 100 € et reste supérieur de 3 800 € à la moyenne nationale.

En élevage et dans les orientations de polyculture polyélevage, le résultat dégagé est plus élevé que la moyenne nationale. Les exploitations laitières du Grand Ouest (bretonnes, ligériennes et normandes) tirent le résultat national. En Pays de la Loire, elles affichent 49 120 € de résultat, soit 10 600 € de plus que leurs homologues du reste de la France et près de 3 800 € de plus par unité de travail familial.

Dispersion du résultat



Source : Agreste - RICA

## Baisse de la production agricole

Le produit courant se replie de 3,7 % sous l'effet conjugué du recul de la production de l'exercice et des subventions d'exploitations.

Toutes orientations confondues, la valeur de la production, en baisse de 3,3 % (4,1 % en France), s'établit à 274 000 €. En région, le poids de l'élevage atténue cette baisse due au repli du cours des céréales et des oléagineux. Les productions végétales chutent de 23,6 %. Dans les exploitations spécialisées en « Bovins

Lait », la baisse du cours des céréales est compensée par la hausse du prix du lait payé aux éleveurs. La production laitière augmente en valeur de 13,4 % et la production globale de 2,1 %. A 37,5 €/l'hectolitre de lait a gagné 4 € par rapport à 2012. Les rendements laitiers sont stables, cependant les livraisons augmentent en raison de l'accroissement du cheptel de vaches laitières (+ 4 %). La Bretagne et la Basse-Normandie renforcent aussi leur cheptel.

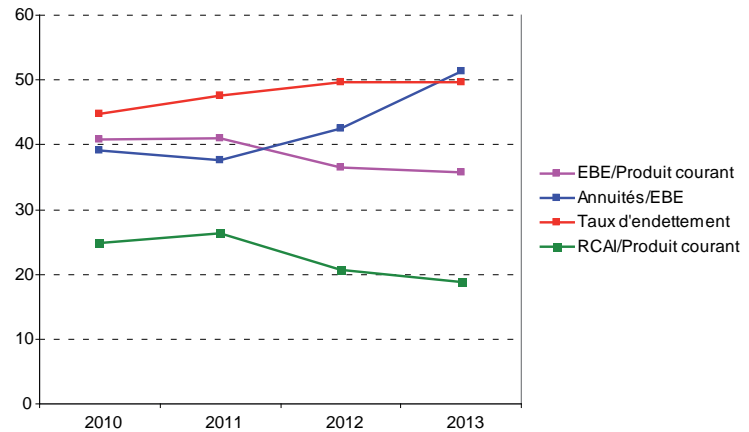
Les exploitations ligériennes ont perçu 32 000 € de subventions dont 24 300 € de droits à paiement unique. Les versements au titre des DPU ont diminué de 1,7 % et l'ensemble des subventions de 3,4 %. En 2013, les subventions contribuent à la formation du résultat régional à hauteur de 80 %. Ce ratio, qui varie selon les orientations de production et les années, est de 72 % dans les exploitations laitières et atteint 96 % dans les exploitations qui associent cultures et élevage de bovins viande.

## Ralentissement de la hausse des charges

Les charges courantes continuent d'augmenter mais à un rythme moins soutenu qu'au cours des deux années précédentes : 2 % en 2013 après 7 % en 2012 et en 2011. Elles atteignent 269 140 € en moyenne régionale. La hausse des charges d'approvisionnement de 2 % s'explique par la hausse des charges d'aliment (+ 3 %) et celle des charges de semences (+ 5 %). Parmi les autres charges, les dotations aux amortissements progressent de 3,8 % et les travaux pour cultures et élevage de près de 11 %. Le poids des charges dans le produit courant s'alourdit de 5 points. Pas moins de 87 % du produit sont nécessaires pour couvrir les charges. Le taux de marge nette, qui rapporte le résultat courant au produit, passe de 17 % en 2012 à 13 % en 2013. Le recul est très important dans les exploitations céréalières qui perdent vingt points. Les exploitations qui combinent grandes cultures et élevage perdent près de huit points alors que les exploitations laitières sont peu affectées. A 19 %, leur taux de marge a baissé de un point par rapport à 2012.

Les exploitations céréalières supportent la plus forte hausse des charges courantes : + 7 % . Leurs charges de semences s'accroissent de 16 % et les dotations aux

Evolution des taux de marge brute et nette et des indicateurs d'endettement dans les exploitations laitières



Source : Agreste - RICA

amortissements de 8 %. Les charges augmentent de 3 % dans les exploitations laitières en raison de la hausse importante des charges en alimentation du bétail (+ 8 %) et de la croissance des dotations aux amortissements (+ 7 %). Les exploitations de polyculture et d'élevage sont moins affectées que les exploitations spécialisées par la hausse des charges en aliments et en semences (respectivement + 6 % et + 11 %). En revanche, la charge

de l'amortissement progresse également de 8 %. Dans ces orientations, la reprise des investissements, depuis 2010, pèse davantage sur les charges courantes de l'exploitation. Les dotations aux amortissements atteignent 20 % des charges pour les céréaliers, 17 % pour les laitiers et 16 % pour les exploitations de polyculture élevage contre 14 % pour la moyenne régionale.

## Recul de l'autofinancement

La capacité d'autofinancement, 77 400 € apporte 57 % des ressources potentielles de l'exploitation agricole. Elle est plus élevée en région qu'au niveau national, + 13,6 %. Cet indicateur chute de 17,3 % en lien avec la baisse du résultat et la

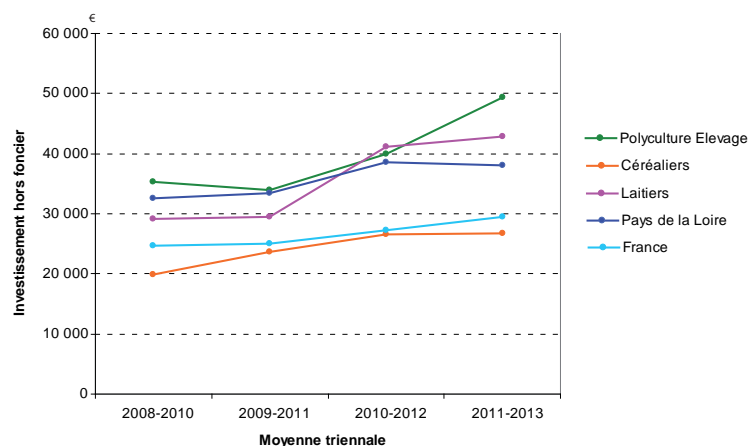
progression des dotations aux amortissements. Dans les exploitations laitières, la capacité d'autofinancement accuse un léger repli de 3,3 % alors qu'en polyculture élevage la baisse est beaucoup plus marquée, - 22,8 %. Par rapport à 2012, le

niveau de l'autofinancement s'est réduit de 15 700 €. L'outil de production est autofinancé à hauteur de 29 900 €. Les exploitants ont arbitré en faveur des prélèvements privés, qui se maintiennent à 47 500 €

## L'investissement résiste, la charge de la dette s'alourdit

L'investissement en immobilisations corporelles hors foncier s'élève à 35 900 € dont 21 000 € en matériel et 9 400 € en construction. Plus de huit exploitations sur dix ont investi en 2013. Plus de 20 % des investissements sont réalisées au sein des exploitations laitières et 16,5 % par les exploitations de polyculture élevage. Depuis 2010, ce sont ces deux orientations qui tirent la croissance de l'investissement régional. Au cours de la période 2011-2013, les exploitations laitières ont investi en moyenne 42 900 € par an, c'est 13 700 € de plus que les investissements réalisés sur la période 2008-2010. Pour les exploitations de polyculture et d'éle-

Croissance de l'investissement depuis 2010



Source : Agreste - RICA

vage, ces chiffres sont respectivement de 49 500 € et 14 100 €. Le niveau d'investissement est plus élevé en région : l'écart avec le niveau national oscille entre 8 000 € et 11 300 € en moyenne triennale sur les six dernières années.

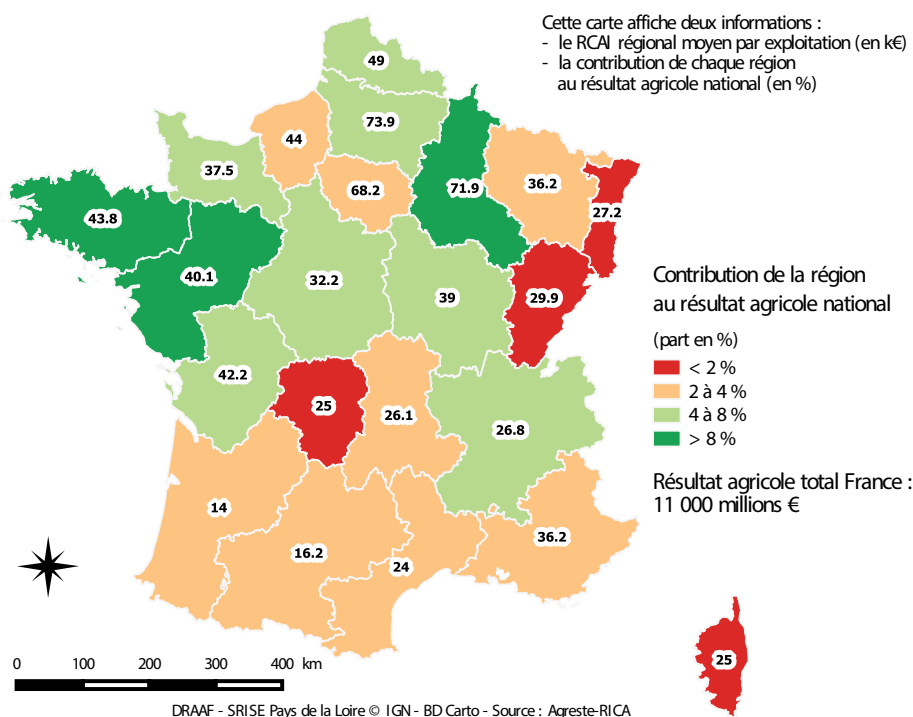
Le taux d'endettement, qui rapporte l'ensemble des dettes au total de l'actif, augmente de un point. C'est la résultante d'un accroissement de l'endettement de 2,8 %

et de la valorisation de l'actif agricole de 1 %. A 51,3 %, le taux d'endettement régional est supérieur au taux national de près de dix points.

Sur l'exercice 2013, les remboursements d'emprunts à long et moyen terme s'élèvent à 35 400 € en hausse de 5,8 %. Cette augmentation conjuguée à la chute de 16 % de l'excédent brut d'exploitations conduit à un alourdissement de

dix points du poids de l'endettement qui dépasse les 51 %. Dans les exploitations laitières, ce ratio augmente également de façon importante (+ 8 points) malgré la stabilité de leur excédent brut d'exploitation, en raison de la forte augmentation des annuités de remboursement en capital (+ 23 %).

### RCAI moyen par exploitation en 2013 (en k€)



### Méthodologie

**Europe** : le Réseau d'Information Comptable (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles. Réalisée dans les 27 états membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne. Cette analyse micro économique est réalisée auprès de 85 000 exploitations agricoles représentatives de près de cinq millions d'exploitations agricoles européennes.

**Nouvelle typologie** : la réforme de la politique agricole commune de 2003 instituant le découplage des aides liées à la production a conduit à abandonner le concept de marge brute standard (MBS) au profit de la production brute standard (PBS), pour la classification des exploitations. La nouvelle typologie européenne des exploitations agricoles s'applique depuis la diffusion des résultats 2010 du RICA.

Le champ couvert est constitué des moyennes et grandes exploitations qui sont classées selon leur spécialisation : l'orientation technico-économique (OTEX). Ce classement se fait à partir des PBS : une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse les deux tiers du total.

Les résultats 2013 du RICA ne peuvent être rapprochés de résultats antérieurs publiés sous l'ancienne nomenclature.

**France** : l'échantillon observé en 2013 regroupe 7 300 exploitations. Le champ couvert correspond aux 301 500 moyennes et grandes exploitations assurant 95 % de la production agricole.

**Pays de la Loire** : l'échantillon de 460 exploitations permet d'obtenir des résultats représentatifs régionalement pour les principales orientations technico-économiques. Il couvre un champ de 24 520 exploitations.

Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon constant et exprimées en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

**RCAI** : le **résultat courant avant impôt** est la différence entre les produits et les charges courantes. Il exprime une forme de revenu familial (les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites) qui doit permettre de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres.

## RICA : résultats économiques des exploitations des Pays de la Loire en 2013 Moyennes par exploitation

	Toutes exploit.	Céréales, oléoprotéagineux	Marai-chage	Bovins lait	Bovins viande	Bovins mixte	Aviculture	Polyculture et polyélevage
Nombre d'exploitations représentées	24 517	2 031	537	5 643	3 256	1 533	2 775	2 939
<b>Caractéristiques physiques</b>								
Surface agricole utilisée (en ha)	89,8	105,5	16,3	99,2	97,9	129,6	58,5	120,8
dont : SAU en fermage	80,3	83,6	15,1	90,5	81,8	124,3	52,0	110,1
Effectifs animaux (en UGB*)	163,9	11,8	0,2	105,2	134,2	200,4	469,3	128,1
Nombre d'UTA **	2,3	1,3	5,9	2,0	1,4	2,1	1,8	2,5
dont : UTA non salariés	1,7	1,2	2,0	1,8	1,3	2,0	1,5	1,9
<b>Financement et éléments du bilan (en milliers d'euros)</b>								
Fonds de roulement	93,0	100,0	43,8	71,7	77,4	137,6	63,1	113,6
Capacité d'autofinancement	77,4	51,4	87,7	86,0	47,6	105,5	80,4	91,2
Autofinancement net	29,9	8,7	30,5	36,5	11,4	48,5	32,4	37,8
Actif immobilisé	305,3	181,0	197,6	337,3	276,7	447,8	295,6	347,9
dont : Capital d'exploitation	282,4	134,5	191,0	315,1	249,2	424,2	278,0	325,5
Actif circulant	150,9	123,4	144,1	113,4	107,9	197,8	149,6	172,1
dont : stocks	87,5	70,6	34,5	61,2	72,7	130,2	70,6	97,9
Capitaux propres	223,4	192,1	79,9	228,0	237,5	337,7	164,2	251,9
Endettement total	235,2	114,1	264,4	225,6	147,4	311,6	284,3	270,3
<b>Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros)</b>								
Production de l'exercice (nette des achats animaux)	274,0	138,1	481,4	223,5	111,4	263,5	441,5	278,5
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,8	1,0	15,5	0,2	0,1	0,2	0,7	0,7
- Charges d'approvisionnement	127,1	58,0	133,8	82,9	46,0	107,1	300,5	121,3
- Autres achats et Charges externes (n.c. fermage)	67,5	40,9	167,6	65,8	37,8	73,6	66,5	71,9
= Valeur ajoutée hors fermage	80,3	40,2	195,5	74,9	27,7	83,0	75,2	86,0
+ Remboursement forfaitaire TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ Subventions d'exploitation, Indemnités assurances	33,5	32,9	5,9	35,9	38,6	52,6	25,7	44,7
- fermage	12,1	14,0	10,8	12,1	11,0	15,2	6,8	15,2
- Impôts et taxes	2,4	2,6	1,9	2,0	1,5	2,5	2,0	2,7
- Charges de personnel	15,3	2,1	95,1	3,7	2,1	2,4	5,7	13,5
= Excédent brut d'exploitation	83,9	54,4	93,6	93,0	51,8	115,6	86,5	99,4
+ Transferts de Charges et Autres produits de gestion	0,3	0,3	0,0	0,2	0,3	0,3	0,8	0,3
- Dotations aux amortissements	37,2	30,7	49,8	36,6	21,1	44,2	43,6	46,2
= Résultat d'exploitation	47,1	23,9	43,9	56,6	31,0	7,7	43,7	53,4
+ Produits financiers	0,7	0,9	0,8	0,6	0,3	0,5	0,9	0,8
- Charges financières	7,6	4,3	6,5	8,1	5,0	11,0	7,9	9,2
= Résultat courant avant Impôts	40,1	20,6	38,2	49,1	26,3	61,2	36,7	45,1

Source : Agreste - RICA 2013

\* UGB : Unités gros bétail : 1 UGB équivaut à une vache laitière ; un ovin correspondant à 0,15 UGB.

\*\* UTA : Unité de travail annuel. 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par 1 personne occupée à plein temps pendant une année.

### Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : [rise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:rise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directrice régionale : Claudine Lebon  
Directrice de la publication : Patricia Bossard  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : Chantal Delacourt  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7499  
Prix : 2,50 €

